

# ÉDITORIAL

GILLES NADEAU, D.Th.P.

Responsable du service de la pastorale

Maison Michel-Sarrazin, Québec (Québec)

Courriel: [direction@michel-sarrazin.ca](mailto:direction@michel-sarrazin.ca)

---

S'il était demandé à chacun de nous de réaliser une mosaïque illustrant l'essentiel des soins palliatifs, il est fort à parier que plusieurs choisiraient de représenter un malade entouré de ses proches et de ses soignants. Il est légitime qu'il en soit ainsi. Celui-ci est et doit demeurer le centre et la raison d'être de notre engagement.

Par contre, à première vue, il y aurait des absents dans la mosaïque: tous ceux et celles qui, de près ou de loin, rendent possible l'accompagnement du malade et de ses proches. Pourtant, si nous regardons attentivement la mosaïque, ils sont présents. Une mosaïque ne serait pas possible sans la présence de ces multiples petites pierres qui la composent. Sans elles, il n'y aurait pas de mosaïque. La richesse de l'ensemble est en lien avec la richesse de chacune d'elles et l'agencement qui en est fait par l'artiste.

Le présent *Cahier* fournit l'occasion de nous arrêter sur la contribution d'intervenants en soins palliatifs qui, de façon souvent humble et discrète, fournissent un apport indispensable. Sans eux, l'image d'un malade entouré de ses proches et de ses soignants ne serait pas possible. Une occasion nous est fournie de communier à leurs préoccupations et de leur manifester notre reconnaissance.

Pour qu'il y ait présence au chevet, il doit y avoir «chevet». Deux auteurs nous offrent de nouvelles perspectives sur les lits réservés aux soins palliatifs au Québec.

Des soignants compétents rendent possible la qualité des soins. Un formateur présente le développement et l'implantation d'une formation interprofessionnelle en soins de fin de vie, dans un contexte de soins de longue durée.

La réflexion des éthiciens est de plus en plus nécessaire à cause de la complexité de certaines situations de fin de vie. L'un d'entre eux réfléchit sur la confrontation à la souffrance comme lieu possible d'un lien entre éthique et spiritualité.

Des intervenants, particulièrement créatifs et mobilisateurs de ressources, créent des lieux de soins et de répit. Certains de ces lieux se présentent comme des «maisons». Trois personnes impliquées

dans l'implantation d'une maison de soins palliatifs pédiatriques font le point sur les premiers mois de son existence.

La prise en compte de l'environnement culturel et social des malades n'est pas sans influence sur la façon d'accompagner. Encore faut-il être sensibilisé à cet environnement. Des intervenants ont le souci de pousser leurs recherches dans cette direction. Ils présentent dans le présent numéro les résultats d'une recherche sur les racines de la « belle mort » en milieu rural au Québec. Un autre nous présente la réalité des soins palliatifs dans un contexte de pauvreté au cœur d'une grande ville.

La pierre apportée par le malade lui-même fait partie de la mosaïque. Nous avons le privilège dans ce *Cahier* de lire l'expérience personnelle d'un malade qui partage avec nous des extraits de son journal.

L'entrevue avec un autre de nos pionniers nous rappelle que cette mosaïque est commencée depuis longtemps et que plusieurs personnes ont déjà apporté leur contribution en y mettant leur couleur personnelle.

La chronique *J'ai lu* présente les réactions de quatre lecteurs à des ouvrages qui illustrent à leur façon la variété des préoccupations et des engagements en soins palliatifs.

Merci à tous ces auteurs qui ont accepté de nous livrer quelque chose de la petite pierre qu'ils fournissent pour la réalisation de la grande mosaïque.

Bonne lecture